



Un éléphant dans la ville

Penchée à sa fenêtre, Pomponella, la magicienne, pense :
 « La ville triste, triste et laide où l'on s'ennuie, c'est fini ! »

Voici que sous la baguette de Pomponella, abracadabra,
 bleu par-ci, rouge par-là, des nuages colorés partent vers
 5 la place.

Le nuage vert devient un gazon qui s'étend sur le béton,
 le nuage rouge cache une automobile, les nuages bleus
 frisent les poteaux et le nuage rose, cric-crac, fait de l'agent
 de police un éléphant rose bonbon.

10 « Bravo » s'écrient tous les enfants. Ils grimpent sur
 le dos de l'éléphant qui est doux, patient et bon enfant.

Tout cela vient aux oreilles du maire qui se met en
 grande colère. Tristement Pomponella comprend qu'il faut
 rompre l'enchantement. Mais les enfants crient :

15 « Nous voulons un terrain de jeu ! »

Vite, ils peignent des pancartes et ils marchent vers
 la mairie. Pendant trois jours et trois nuits, le maire
 crayonne et réfléchit. « C'est promis, dit-il enfin, vous aurez
 des pelouses, des toboggans et même un beau monument
 20 en souvenir de l'éléphant ! »

Sur les pelouses du nouveau jardin, il ne pousse pas
 d'arbres enchantés, pas de fleurs écloses, toute l'année,
 mais il ne peut pas s'évanouir en un matin.

Jours de vent et jours de bruine sont désormais jours de
 25 soleil pour les enfants de la ville éclairée d'un arc-en-ciel.

Souvent la magicienne vient s'asseoir sur le socle
 de l'éléphant gris.

Mais parfois, vers le soir, le ciel revêt un ton qui
 rappelle à Pomponella son éléphant rose bonbon.

